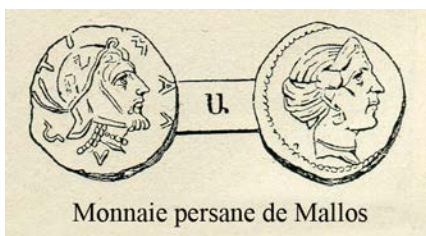


Μαρλός, sur les monnaies, élevée par les héros Argiens, Mopsus et Amphiaräus. Alexandre après son entrée dans cette ville, avait jeté un pont sur le fleuve du côté de Mégarsus. Il honora l'autel d'Amphyloque par des sacrifices, et exempta la ville d'impôts. A cette époque Mégarsus était regardé comme le port de Mallos qui devait être une ville florissante, car c'était le chef-lieu de la province appelée Province de *Mallo*, Μαλλώτις.



On y frappait aussi des monnaies, (comme on le voit sur la figure ci-jointe), pendant que ce lieu était sous la domination des Persans. Sur les médailles impériales, on voit l'effigie d'une femme assise sur le rocher près du fleuve, avec l'inscription ΜΑΛΛΩΤΩΝ. Ce nom est indiqué aussi dans l'Ancien Testament, (II. Machab. IV. 30): «Et cum haec agerentur, contigit Tarsenses et Mallotas seditionem movere, eo quod Antiochii regis concubinae, dono essent dati». C'est-à-dire les habitants de Tarse et de Mallo irrités contre le roi des Syriens qui avait donné leur territoire, comme patrimoine, à sa concubine, se révoltèrent; mais ils furent subjugués. Au moyen âge aussi ce lieu est mentionné avec le nom de *Mallo* ou *Malo*.— Suivant quelques savants, Mallo serait Antioche sur le Pyramus, ainsi appelée durant la domination des Séleucides; car on y a trouvé la statue d'un certain Ermocrate, avec l'inscription suivante: «Le peuple d'Antioche, à *Ermocrate*, fils de Dimé, bienfaiteur public».

Une autre statue d'Amphiloque, vainqueur aux jeux olympiques, a de même été érigée au nom des Antiochéens; Ὁ δῆμος ὁ Ἀντιοχέων ou Ἀντιοχέων ὁ δῆμος.

Le géographe arabe Edrissi, semble nommer ce lieu *El-Moulavvé*; car il affirme que le fleuve Djahan, après avoir traversé Messis, passe par cet endroit et se jette dans la mer. Quelques-uns pensent que *Nicanor*, l'un des Sept Diacres, évangélisa cette ville.

Au nord-est de Mallo on voit un pont ancien, qui se trouve aujourd'hui au milieu des terres. Entre le cap de Kara-tache et les ruines de Mallo, on trouve, sur une colline, des sarcophages turcs supportés par des colonnes, et qui sont honorés comme des tombeaux de martyrs; ce sont peut-être ceux des Egyptiens